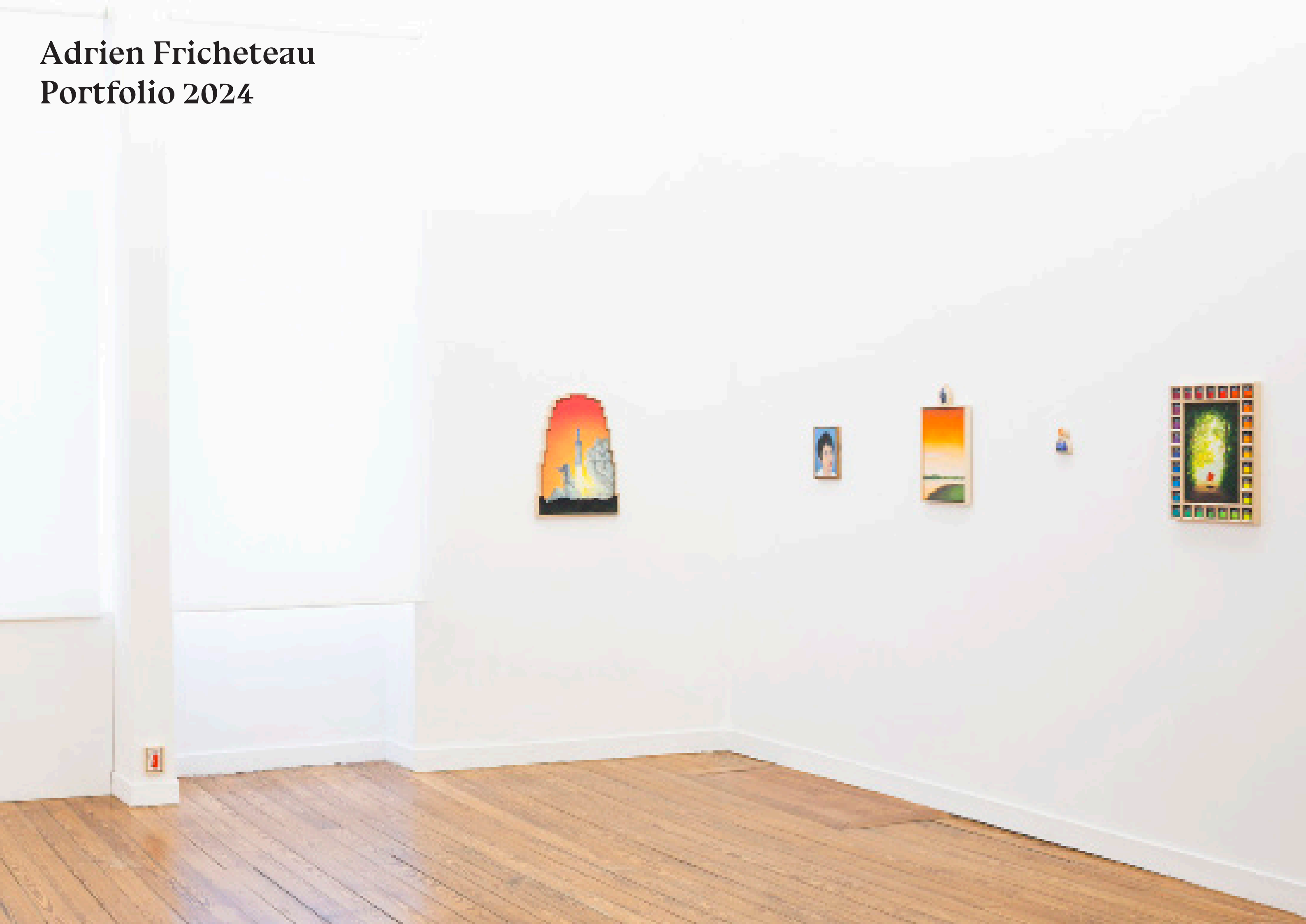


# Adrien Fricheteau

## Portfolio 2024



Adrien Fricheteau  
9 rue Chappe, 75018 Paris  
adrien.fricheteau@gmail.com  
0678843543  
adrienfricheteau.hotglue.me  
Représenté par la galerie Sobering (Paris).

Formation :

Ecole Offshore, Ensad Nancy  
Octobre 2020 à Juin 2021

DNSAP, Beaux-Arts de Paris  
Septembre 2016 à Juin 2018

Bachelor en Arts Visuels  
Avec félicitations, HEAD Genève  
Septembre 2011 à Juillet 2014

Bourses/Prix :

Bourse Hans Wilsdorf  
HEAD Genève  
Genève, 09.2013

Sélectionné au prix  
Révélation Livre d’Artiste  
de l’ADAGP  
Pour le livre Les Vraies Valeurs,  
une anthologie  
MAD, Paris, 09.2018

Collectifs et Associations :

Repro du Léman  
Collectif d’artistes, maison d’édition  
Avec Leticia Chanliau, Brieg Huon et Cécilia Lopez, depuis 2015

Flamme  
Atelier collectif et Artist-run space  
Montreuil, 2018 - 2023

Résidences :

Janvier - Mars 2024  
Résidence de recherche et de création  
Cac Pontmain (53)

Janvier - Juillet 2023  
Création en cours,  
Ateliers Médicis, Vazerac (82)

Expositions personnelles :

Mai-Juin 2024 (à venir)  
Exposition personnelle à la  
Galerie Sobering, Paris 4ème

Mars-Mai 2024  
Exposition personnelle au  
Cac Pontmain, Mayenne

Juin-juillet 2022  
Des hauts et des bas  
Galerie Sobering, Paris 4ème

Expositions collectives :

Août - Septembre 2023  
Heat Wave  
Galerie Sobering, Paris 4ème

Décembre 2022 - Janvier 2023  
Permanent Frames, Fleeting Views  
Galerie Sobering, Paris 4ème

Juin 2022  
La Croisière, parcours d’art contemporain  
Atelier Flamme, Montreuil

Juin 2021  
S.O.N.A.M.B.U.L.E,  
cur. Collectif 1h61  
Fairplay, Montreuil

Octobre 2020  
Sans contact  
cur. Mathilda Portoghese  
Centre TAC, Montreuil

Octobre 2019  
Burn Out  
Cur. Samuel Lecocq et Brieg Huon  
Atelier Flamme, Montreui

Juin 2019  
Finale  
Palais des Beaux-Arts, Paris 6ème

Juin 2019  
New Deal, avec Cédric Simon  
Juin Jardins, Cahors

Mars 2019  
Veilleuse  
Atelier Flamme, Montreuil

Août 2018  
L’été  
La Poudre, Montcuq

Juin 2018  
Patience, Exposition de DNSAP  
Beaux-Arts, Paris 6ème

Mai 2017  
Vertigo Qsearch  
Cur. Julien Sirjacq  
Palais des Beaux-Arts, Paris 6ème

Janvier 2017  
Mixtape  
One gee in fog, Genève

Septembre 2016  
Un perroquet témoin clé dans une affaire  
de meurtre, Cur. Jill Gasparina  
La Fanzinothèque – Le Confort Moderne

Foires :

Novembre 2023  
Luxembourg Art Week  
Galerie Sobering, Luxembourg Ville

Mai 2022  
Drawing Now  
Galerie Sobering  
Carreau du Temple, Paris 4ème

Publications :

Décembre 2023  
Sur la page abandoné.e.s, vol.4  
cur. Adrien Van Melle et Sébastien Souchon  
Juillet 2023  
Nuits et Jours de Vazerac  
Avec Leticia Chanliau  
Risographie et sérigraphie, 150 ex.

Octobre 2022  
Article dans Support Magazine n3

Mai 2021  
Projet.en.correspondance  
Cur. Eugénie Touzé, projetencorrespon-  
dance.com

Ateliers/Projets en lien  
avec les publics :

Juin 2024  
Porte-étendards des jardins paysagers  
Workshop dans le cadre du festival  
Cahors Juin Jardins (46)

Juillet 2023  
L’abri  
Chantier participatif/ateliers artistiques  
Lauréat été culturel 2023, CTAC, Montreuil

Septembre 2022 - Juillet 2023  
Professeur de peinture et de Céramique à  
l’EMAP Chelles (77)

Juillet 2022  
Animation d’ateliers autour de l’édition  
au CTAC Montreuil

Août 2021  
Dérives  
Chantier participatif/workshop  
Castelfranc (46)

Peinture en décors :

Novembre 2021 – Janvier 2022  
Le Malade Imaginaire  
Scénographie Antoine Fontaine  
Production Sorbonne Université  
Opéra Royal, Versailles

Février 2022  
Vitrines Hermès, assistant de Guillaume  
Degé  
Rue Saint-Honoré, Paris 8ème



# Adrien Fricheteau

## Portfolio 2024

Je suis diplômé de la HEAD Genève en 2014

et des Beaux-Arts de Paris en 2018.

En 2019-2020, j'ai suivi le post-master Offshore de l'ENSAD Nancy.

En 2015, j'ai fondé avec des ancien.nes camarades de l'option Appropriation de la HEAD, le collectif d'édition Repro du Léman, avec lequel nous avons édité durant plusieurs années une vingtaine de livres d'artistes.

A la sortie des Beaux-Arts, nous avons fondé avec des ami.es l'atelier et artist run-space Flamme, à Montreuil, au sein duquel j'ai travaillé durant cinq ans.

Depuis 2021, je travaille ponctuellement comme peintre en décor au sein d'une équipe travaillant notamment pour le théâtre ou le cinéma.

Je suis également représenté depuis 2022 par la Galerie Sobering (Paris).

Je suis peintre, je pratique ce médium depuis le début de mes études, et je n'en ai jamais changé. J'aime ce rapport particulier au temps qu'instaure sa pratique. Celle-ci évolue lentement, s'améliore, s'enrichit, mûrit au fil des années.

Je souhaite cependant m'inscrire dans un rapport critique à la construction historique de la figure de l'artiste comme être exceptionnel. Je crois à l'idée de réhabilitation de la modestie comme principe artistique. De ce fait, ma démarche en temps qu'artiste peintre et les formes qui en résultent sont pleinement ancrées dans une réflexion autour de l'abandon de la tentation du spectaculaire, d'une peinture

qui viendrait écraser le ou la regardeur.euse.

Je conçois mon travail de peinture comme un univers autonome qui construit ses propres règles et s'enrichit au fil du temps de nouveaux motifs et de nouvelles questions. Je procède par juxtaposition, ajout et collage.

Le paysage est un motif central dans ma pratique. Dans un certain esprit un peu mystique, dans une filiation notamment avec une certaine peinture suisse de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (Hodler, Vallotton, etc), mes paysages posent le contexte d'un univers poétique, où l'esprit romantique et la propension au sublime cohabitent avec une certaine forme de trivialité, d'anecdotique.

La plupart des sujets de mes peintures se déroulent au crépuscule. C'est un moment de transitions, un espace d'incertitudes. Il marque la fin d'une journée, mais aussi l'évidence de l'avènement d'une autre. Il donne forme au passage entre le jour et la nuit, à la frontière entre la vie et la mort, entre le connu et l'inconnu, entre le visible et l'invisible.

La plupart des modèles que j'utilise pour peindre proviennent de banques d'images en ligne (Shutterstock, istock) ou de Wallpapers de paysages. Ces images sont produites de façon industrielle, et ont pour fonction d'illustrer à bas coût quantité de sites internet, de publicités, de quotidiens gratuits. Elles sont si omniprésentes qu'on ne les remarque plus. Ce sont des ersatz, des représentations standardisées, tellement aseptisées qu'elles ont une esthétique qui leur

est propre et qui prête en général à rire.

Je prends le temps de les peindre pour leur rendre leur éclat. Dans ce nouveau champ, ces images laissent transparaître leurs survivances romantiques. Placée dans cet univers crépusculaire, leur sens se retourne, elles deviennent des vanités, des autels, des objets funéraires. Elles témoignent de la fin d'une culture de la production, de la flexibilité, de la rapidité, de la gagne.

Mon travail invite à faire un pas de côté vis à vis des récits post-apocalyptiques et à entrer dans une relation de vigilance à notre époque. L'espace de la peinture permet de faire s'entrechoquer et dialoguer les signes, de jouer avec les registres, de faire se cotoyer le ridicule et le sublime. Il permet de mettre en place un rapport au temps particulier, intime.

## ADRIEN FRICHETEAU

Des nains de jardin brillent dans la nuit ; surplombant un trait de côte, une forêt d’arbres obliques se découpe sur fond de ciel tout droit sorti de Photoshop ; le décollement d’une fusée puis un message d’alerte sur l’autoroute ; et un ver luisant posé près d’un volet roulant : telles des clefs magiques, les tableaux d’Adrien Fricheteau nous ouvrent les portes d’un vaste monde, où la projection mentale nourrit à la fois la création d’images fantasmagoriques et la réflexion sur l’espace pictural et la figuration. Puisant aussi bien dans l’histoire de l’art que dans les banques d’images en ligne, l’artiste pratique un style que l’on pourrait qualifier de réalisme symbolique : une facture minutieuse, privilégiant les détails ; des couleurs vives et franches ; et une exécution plutôt lisse pour des sujets à l’aura équivoque et troublante, drôle et mélancolique. Profuse, la série de petits et moyens tableaux révèle un mix de références iconographiques marquées par le paysagisme et le cinéma, la culture de masse et la piété populaire : entre réalité et fiction, entre chien et loup, l’artiste dramaturge dépeint des lieux mentaux propices à l’aventure. Certains sont des énigmes, d’autres des épiphanies de lumière.

### TABLEAUX-OBJETS

Depuis trois ans, Andrien Fricheteau travaille ses œuvres comme des tableaux-objets : peints sur bois, leur format évoque celui des icônes et des retables domestiques ; ils sont parfois accompagnés de petites sculptures de bois peintes elles-aussi, comme des talismans qui viendraient augmenter le propos narratif de la composition principale ; enfin, le prolongement de ces compositions sur les tranches du tableau confirme leur troisième dimension et leur prise d’épaisseur. Cette oscillation entre peinture et objet sculpté se double d’un balancement entre peinture léchée, dans une tradition illusionniste, et sculpture plus primitive, voire archaïque. Cet accouplement rappelle certaines peintures votives, mais aussi

des compositions surréalistes, celles de Pierre Roy ou de Joseph Cornell, qui interrogent les notions d’espace et de volume, de mises en abyme et de trompe l’œil, d’artisanat aussi. Dans sa modestie, un petit paysage rappelle enfin la peinture amateur, mais aussi la carte postale ou le fond d’écran : des standards un peu kitsch, qu’Adrien Fricheteau tire vers le sublime.

### FIAT LUX

Les problématiques picturales, cadrage, étagement des plans, éclairage et couleur, sont au cœur de l’œuvre. L’exposition plébiscite les dégradés délicats et les passages de la lueur diurne à la nuit, les clairs de lune ou les couchers de soleil sublimes : l’entre-deux fascine l’artiste, en ce qu’il nimbe toute réalité d’un potentiel fantastique. Un astre rouge surgit dans un paysage nocturne de bord de route, et le science-fictionnalise instantanément ; derrière deux bonhommes gonflables qui dansent dans le vent, des nappes orangées réchauffent l’horizon jusqu’à l’incandescence ; et le symbole solaire saillit à même l’abdomen d’une luciole. L’influence discrète de Georgia O’Keefe se ressent, sa palette chaude de Santa Fe et son approche conciliant sentiment romantique de la nature et spiritualisme ; mais d’autres références affluent, d’Ed Ruscha au cinémascope en technicolor.

Par ailleurs, le motif du cercle chromatique revient fréquemment dans l’œuvre : dans le lointain sillage d’Hilma af Klint, Kandinsky, Klee, Itten, Albers, Robert et Sonia Delaunay, Adrien Fricheteau glisse dans ses arcs-en-ciel de dominos et de briquets un métadiscours sur les fondamentaux de son métier de peintre.

### MONDE VIDE

Le paysage vidé de présence humaine est assez omniprésent : on voyage dans ces tableaux avec une sensation de flottement surréel, en traversant des espaces parfois hétérogènes. L’écriture du jeu vidéo a façonné le regard d’Adrien Fricheteau : son univers pictural s’apparente à une grande map, un

terrain de jeu où l’on évolue dans des environnements déserts, et de temps en temps, où l’on rencontre quelque chose. Pour que l’apparition ait lieu, le vide est essentiel. L’artiste travaille également l’esthétique du collage : il hybride la peinture ancienne, celle des Nabis, de Ferdinand Hodler ou de Félix Vallotton, avec l’esthétique numérique et les fondus parfaits d’un crépuscule sur Photoshop. De ces chimères de paysage émane une singulière étrangeté, presque un vertige métaphysique.

### INCERTITUDE

Sous des atours légers, l’œuvre d’Adrien Fricheteau énonce clairement une certaine vigilance: ici, un thermomètre indique la température de 46 degrés ; là, une comète se dirige droit vers un paysage déjà étouffé sous les nuages de cendre (l’œuvre s’intitule Extinction). L’artiste est rarement frontal et pourtant plus politique qu’il n’y paraît : le drapeau rouge renvoie peut-être au choix de la lutte, quand la cohorte de briquets qui l’entoure pourrait bien évoquer l’étincelle de la révolte. Dans le même état d’esprit, une peinture aux dominos déroule un long travelling horizontal qui traite incidemment du sujet romantique de la catastrophe et de l’enchaînement vers la chute. Attention, risque de vents violents. Au regard de l’urgence climatique et politique ambiante, l’artiste oppose ses visions crépusculaires ambiguës, ou répond par des espaces cosmiques fantastiques, où le réel est toujours filtré par la fiction. Ainsi, lorsque l’astre lunaire brille dans toute sa plénitude, c’est pour mieux éclairer trois pyrales du buis aux ailes argentées bordées de noir. La terre flotte dans l’univers infini, nous évoluons dans un vide sidéral et nous exterminons les papillons envahisseurs qui infestent nos buis. Dans sa peinture, Adrien Fricheteau leur offre un refuge.

Éva Prouteau, critique d’art.





**Paratonnerre**  
**Huile et sculpture sur bois**  
**20 x 32 cm, 2024**





**Domino Days**  
**Huile sur bois, 152 x 10,5 cm**  
**2024**





**La Grande Ourse**  
**Huile sur bois, 37,3 x 46,7 cm**  
**2024**





**Chienchien,  
Huile et sculpture sur bois  
29 x 48,5 cm, 2024**









Page précédente :  
Coucher de soleil à l'orée de la forêt  
Huile sur bois, 70 x 54 cm  
2024

Dolmens  
Huile et sculpture sur bois  
37,3 x 57,5 cm, 2024





**Médailon aux planètes**  
**Huile et sculpture sur bois**  
**7,2 x 11 cm, 2024**









Page précédente :  
Tempête en forêt  
Huile sur bois, 124 x 92 cm  
2024

Nuit étoilée sur l'autoroute  
Huile sur bois, 101 x 152 cm  
2024





**Extinction**  
**Huile et sculpture sur bois,**  
**29,2 x 29,6 cm, 2024**





**Portrait de Sidonie à l'extincteur**  
**Huile et sculpture sur bois**  
**42 x 61,5 cm, 2024**





**Médailon à la flamme**  
**Huile et sculpture sur bois**  
**9,8 x 7 cm, 2024**

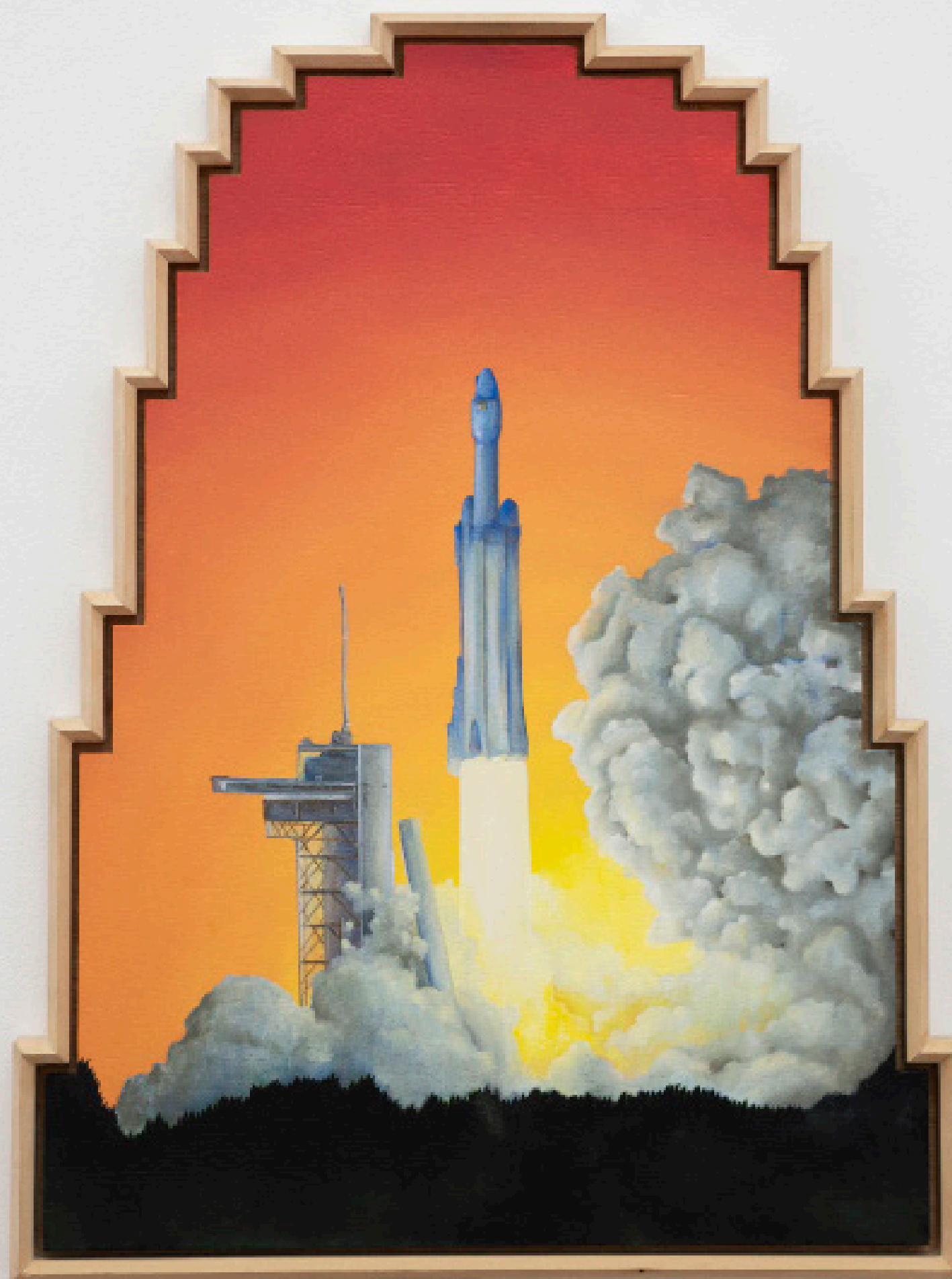








**L'avant-nuit**  
**Huile et sculpture sur bois**  
**36x46cm, 2021**



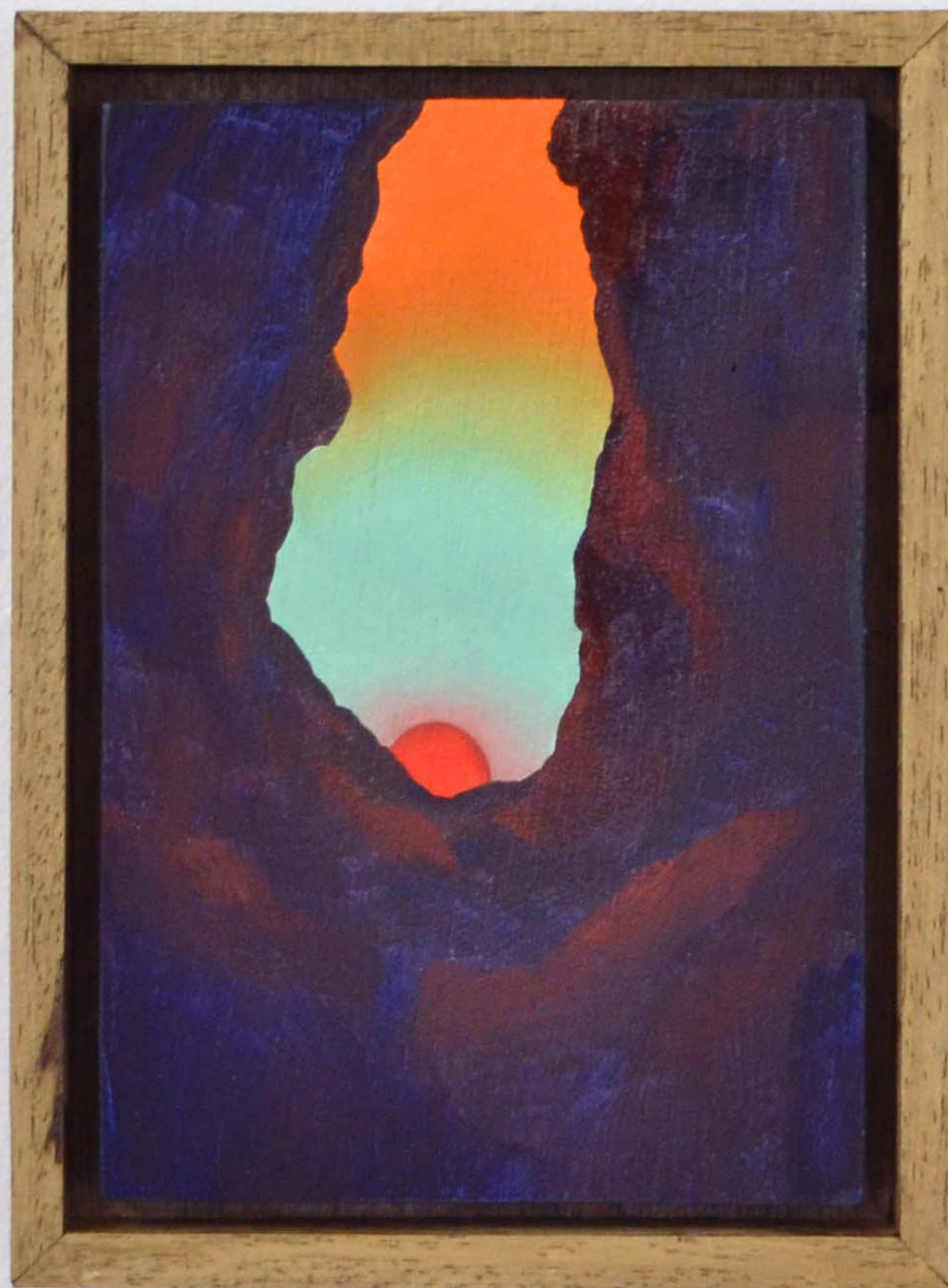
*Décollage*  
Huile et sculpture sur bois  
46x60 cm, 2022





**Coucher de soleil dans la forêt**  
**Huile sur bois, 23x31cm**  
**2022**





**Coucher de soleil dans la grotte**  
**Huile sur bois, 9x13cm,**  
**2022**





*Red Flag*  
Huile sur bois, 36x46cm,  
2023





Les esprits  
Huile sur bois, 25x35cm  
2023





Course Hippique  
Huile sur bois, 36x46cm,  
2022





**Lever de soleil sur le lac**  
**Huile sur bois, 12,2x21cm,**  
**2022**





**La pyrale du buis**  
**huile sur bois**  
**22x28cm, 2021**





**Coucher de soleil à travers la fenêtre**  
**Huile sur bois, 40x52 cm**  
**2022**





*Pleine lune derrière la fenêtre*  
Huile sur bois, 40x52 cm  
2022





ADRIEN FRICHETEAU

Permanent Frames, Fleeting Views  
Exposition à la Galerie Sobering  
Paris 4ème  
Décembre 2022 - Janvier 2023

JEAN BOSPHORE





**Sans titre (montagne)**  
**Huile sur bois, 42,5x28,5x28,5 cm**  
**2022**





**Les sommets**  
**Huile sur bois, 45x45 cm**  
**2022**





**Arbre obstruant le coucher de soleil**  
**Huile sur bois, 8,5x13cm,**  
**2022**





**Pas le time**  
**Huile et sculpture sur bois**  
**36x46cm, 2021**





Autoportrait à 30 ans  
Huile et sculpture sur bois  
18x24cm, 2021





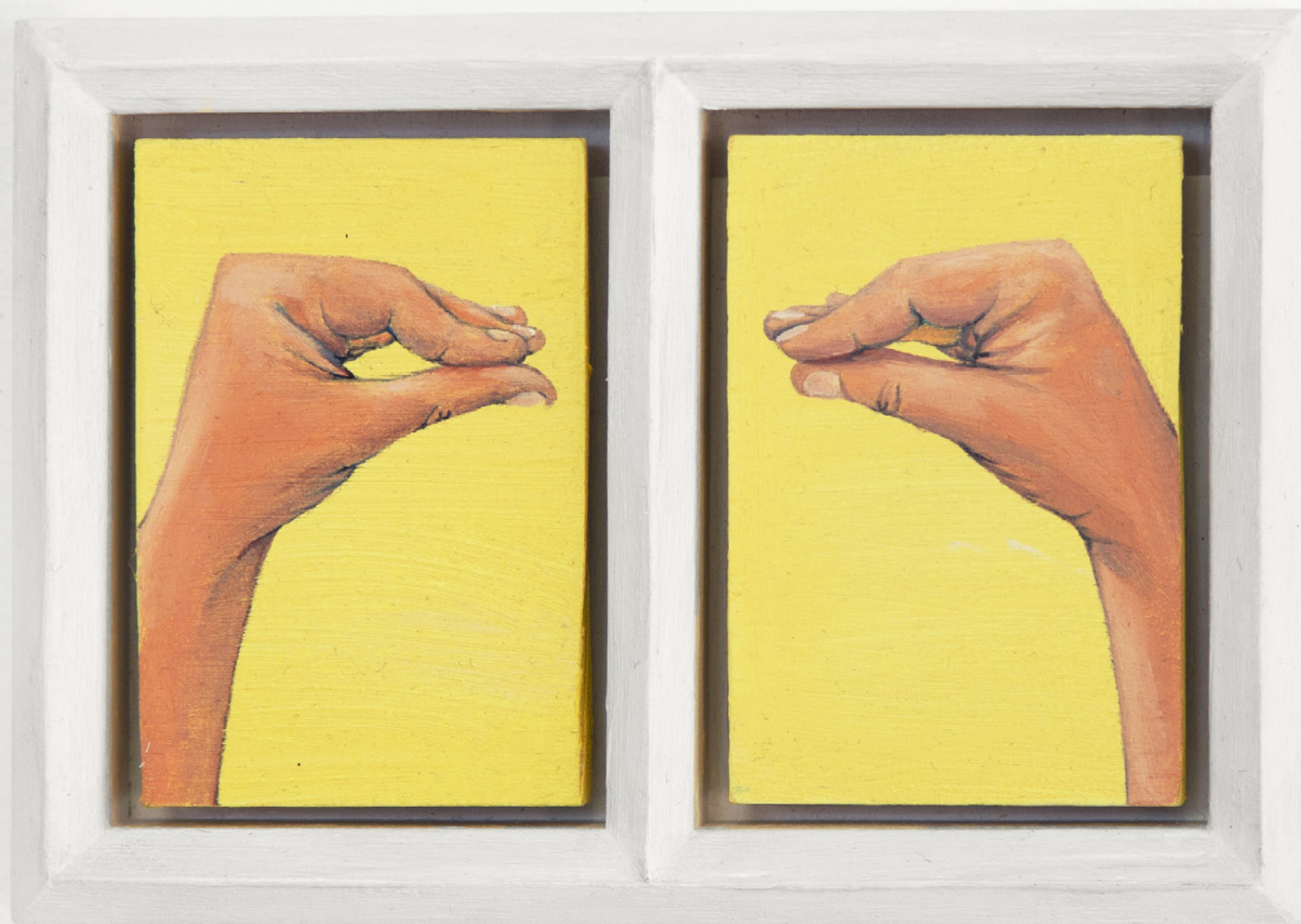
**Portrait de Cécilia à 30 ans**  
**Huile sur bois, 23x31cm**  
**2022**





**Vue sur mer**  
**Huile sur toile et bois**  
**27x40 cm, 2019**





**Portrait de Main Droite  
et Main Gauche  
huile sur bois  
14x10cm, 2021**













**Coucher de soleil à travers les arbres**  
**Huile sur bois, 12,5x7,5cm,**  
**2022**

**Page précédente :**  
**Crépuscule en forêt**  
**Huile sur bois, 35,5x26cm,**  
**2022**





*Départ de feu*  
Huile sur bois, 18x23cm,  
2022









**Sans titre**  
**Huile sur bois**  
**5x8cm, 2021**

**Page précédente :**  
***La flambee de l'essence***  
**Huile sur bois, 66x46cm**  
**2022**









**Sans contact**  
**Exposition au Centre**  
**Tignous d'Art Contemporain**  
**Montreuil**  
**Octobre - Novembre 2021**





**Coucher de soleil sur le Léman**  
**Huile sur toile et bois**  
**40x27 cm, 2019**





*Paysage de campagne*  
Huile sur toile et bois  
22x32 cm, 2019





**Funérailles**  
Huile sur toile  
137x189 cm, 2018



**Volcan**  
Huile sur toile  
137x189 cm, 2018



2018



Lutte  
Huile sur toile  
137x189 cm, 2018



Flammes  
Huile sur toile  
137x189 cm, 2018





Exposition de DNSAP  
Beaux-Arts de Paris - 06.06.18  
Photo Eugénie Touzé



## Peinture en décor

**Réalisation du décor peint du *Malade Imaginaire***

**Sous la direction d'Antoine  
Fontaine et de Mickaël Bouffard,  
Production Sorbonne Université  
Opéra Royal, Versailles**

Projet de reconstitution historique  
de Mickaël Bouffard. Le décor en trois  
scènes (la forêt, la chambre et la ville)  
est conçu de manière fidèle au XVII<sup>e</sup>  
siècle français. La peinture, réalisée  
à la colle de peau de lapin, a été réalisée  
avec une équipe de six personnes.



La forêt  
Décor du *Malade imaginaire*  
2022





La chambre  
Décor du Malade imaginaire  
2022





La ville  
Décor du Malade imaginaire  
2022



## Projets collectifs/participatifs

Dérives  
Workshop/projet de festival  
itinérant sur le Lot  
2021 -

Dérives est une scène itinérante  
qui se déplace sur la rivière Lot entre  
les communes de Larnagol et Cahors.  
En projet pour l'été 2024, nous voulons  
développer une programmation  
d'ateliers et de performances sur  
une semaine. Un premier workshop  
a été réalisé à Castelfranc en août 2021.







### **L'abri** **Chantier participatif - Ateliers artistiques** **Août 2023 - Avec le collectif Umarell**

L'abri est un projet de chantier participatif et d'animation autour des matériaux bio-sourcés et des techniques low-tech. Elle sert de porte d'entrée pour valoriser une pensée écologique en sensibilisant à la notion de paysage, aux matériaux bio-sourcés, et faire prendre conscience de l'impact du bâti sur les milieux habités. Elle permet de créer des temps forts autour du plaisir, du partage, de l'écologie et du faire ensemble. La cabane éphémère devient un outil sollicitant l'imaginaire de chacun et chacune pour réfléchir la ville de manière inclusive, bienveillante et soucieuse de l'avenir commun.

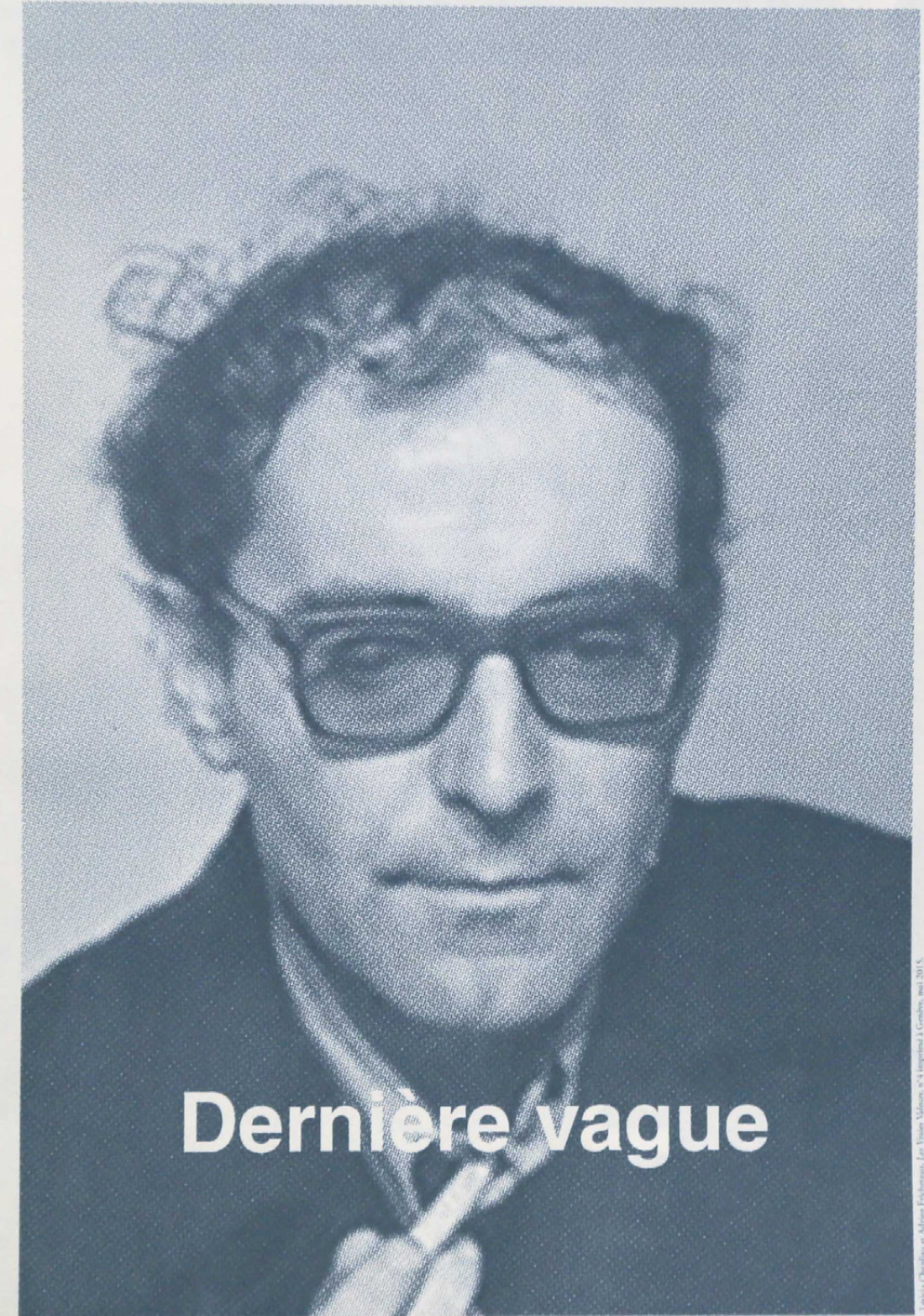


## Les Vraies Valeurs

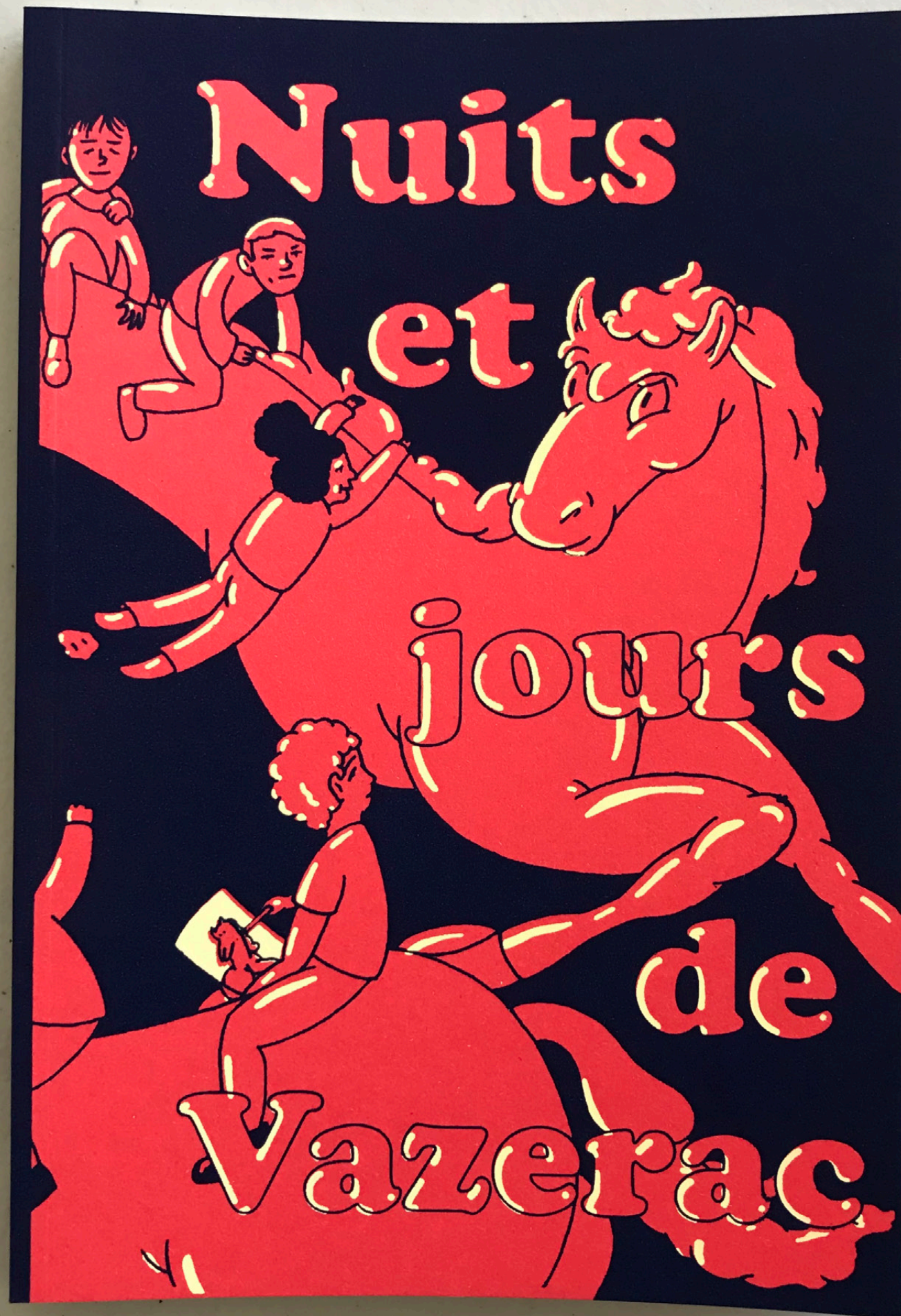
**Projet éditorial, poster, 42x59cm,  
impression offset sur journal 60g,  
2015 -**

Les Vraies Valeurs se présentent sous la forme d'une édition menée en collaboration avec Léticia Chanliau et empruntant sa forme au journal. C'est avant tout un exercice d'écriture issu d'une recherche sur les partis politiques et groupuscules dits « extrêmes » en France, leur façon d'écrire, de relayer une actualité. L'idée est ici d'observer comment les faits, les narrations se mettent en place dans ces contextes précis. C'est un travail de fiction qui flirte avec l'information et propose des hypothèses et des situations questionnant le lecteur. Les personnages des journalistes, des intervenants se modèlent et se renforcent au fil des numéros.

Nous en avons édité une anthologie en mai 2018 : elle rassemble l'ensemble des numéros auxquels viennent s'ajouter des textes et des témoignages qui consolident la mythologie de la publication et viennent, encore un peu plus, gommer les frontières du réel.







**Nuits et jours de Vazerac**  
Projet éditorial, 17x22 cm,  
impression riso et sérigraphie, 150 ex., 2018

Nuits et jour de Vazerac est un projet mené par les artistes Léticia Chanliau et Adrien Fricheteau dans le cadre du programme Création en Cours des Ateliers Médicis. Durant cinq mois, les artistes et les élèves d'une classe de CM1 CM2 ont formé une cellule d'enquête autour du territoire et de ses récits. S'inspirant du travail des folkloristes du début du XXème siècle, les enquêteur.ices ont récolté des anecdotes, des faits historiques, ont parcouru le territoire à la recherche de curiosités géographiques. Un guide local, fruit du travail de recherche, d'écriture et de dessin a été réalisé en fin de résidence. Le projet a été l'occasion pour les enfants de découvrir toute la chaîne de production d'un livre : la recherche, l'écriture, la mise en page, l'impression.





**Les Vraies Valeurs, une anthologie**  
Projet éditoriel, 17x22 cm,  
impression laser, 100 ex., 2018





La première chose que je remarquais à la découverte de l'image, c'est que la vieille dame au centre, qui me tournait le dos, ressemblait à s'y méprendre à Suzanne, feu la mère de feu mon beau père. J'avais toujours trouvé cette personne particulièrement exaspérante, si bien que son souvenir n'était pas remonté à moi depuis longtemps. Au moment où je découvris la photographie, je fus surpris que son visage me revienne en tête. La vieille dame de la photo me tournait le dos, c'est pourquoi Suzanne avait pu prendre son visage. J'éprouvais un peu de honte à assimiler cette vieille dame que je ne connaissais pas à un mauvais souvenir. Elle ne méritait sans doute pas cette association.

Suzanne sentait « le vieux », une odeur caractéristique de certaines maisons de personnes âgées, comme une émanation particulière de champignon de culture, assez indescriptible. Je n'ai jamais réussi à comprendre d'où venait ce phénomène. Petit, je supposais que cela provenait de leurs corps qui devaient s'effriter avec l'âge et produire une espèce de poussière de peaux mortes qui parfumait toutes les pièces. D'autres fois, je présumais que c'était le mobilier qui exhalait cette puanteur. Les commodes sans âge, poussiéreuses, peuplées de services à thé qui ne servaient plus, de verres en cristal, d'assiettes avec des dessins d'animaux sauvages dans leur creux, devaient y être pour quelque chose. Une légère croûte de rance s'était formée avec le temps, parce que, oh, on a mal au dos, et on ne peut plus. On ne peut plus se lever, on ne peut plus nettoyer. Alors la poussière se mélange à la graisse des pommes de terre, aux restes de la dernière blanquette de veau. Elle forme une poisse qui pénètre les surfaces. Des tissus à dentelle aux casseroles en cuivres accrochées au mur, tout n'a plus qu'une seule même odeur, et les vieux, et les vieilles dans tout ça, ils sentent tous la même chose.

Suzanne sentait. Elle contaminait ma maison, ayant habité avec nous pendant deux ou trois ans. Elle était si imprégnée par son ancienne demeure que cette odeur ne la quittait plus, quand bien même on l'aurait frottée et savonnée pendant des heures. Son fumet me faisait fuir des pièces où elle se trouvait, et, quand elle en partait, on pouvait encore sentir sa présence. À mon grand apaisement, elle finit par partir vivre à deux cents mètres plus bas dans le village, dans une maison de retraite au style architectural administratif. L'odeur d'une maison de retraite est un mélange entre celle des vieux et celle des produits d'entretien. Lorsque nous lui rendions visite, elle nous disait, toujours,

*- merci les garçons (mon petit frère et moi), oh oui, merci d'être venu, parce qu'aujourd'hui c'est mon dernier jour. Je vais mourir. Merci d'être venu vraiment, parce que je me sens mal depuis*


## Un après-midi tranquille Texte, publication en ligne [projetencorrespondance.com](http://projetencorrespondance.com)

Après réception d'une photographie par courrier (en bas à gauche), les contributeurs étaient invités à écrire en utilisant celle-ci comme support. Les textes étaient dévoilés les uns après les autres, tous les deux jours, sur le site internet [projetencorrespondance.com](http://projetencorrespondance.com). Puis la photo était révélée.



D.O.M.I.N.A.T.I.O.N.

« Qui a marché sur le stock ? »

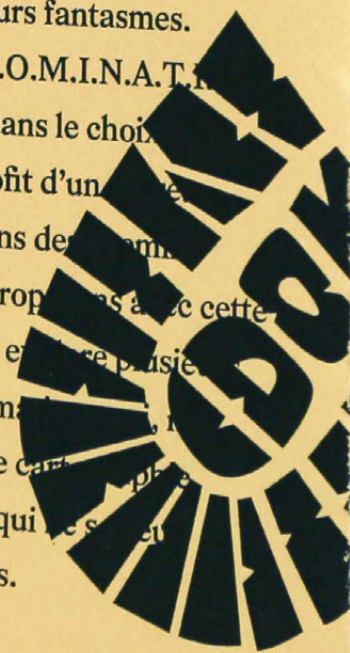
Numéro 2. 

Ma femme l'a fait à ma place

Éditions Repro du Léman

Avant propos

Dans ce deuxième numéro, nous nous penchons sur les rapports de force entre hommes et femmes et leurs fantasmes. Rapellons nous que la D.O.M.I.N.A.T.I.O.N. peut se glisser partout, dans le choix du texte, d'un auteur au profit d'un autre. Restons vigilants et créons de nouvelles manières de traverser. Nous vous proposons avec cette série une promenade qui explore plusieurs registres et types d'information. Ces parcours, en parallèle, dressent une carte d'identité molle et non-exhaustive qui ne se veut pas dépourvue de lacunes.



D.O.M.I.N.A.T.I.O.N

projet éditorial,

collection, impression laser

30ex., 2019

D.O.M.I.N.A.T.I.O.N est une sorte de « revue de presse » thématique. Les textes proviennent d'articles, forums, parole de chanson, etc. renvoyant à ce sujet. L'idée est ici de proposer une promenade, la rencontre de différents points de vue, questionner les normes et codes de l'acquisition des savoirs, la notion de subjectivité dans l'information et l'importance des sources. C'est une invitation à se forger un point de vue, de manière autonome et critique. La provenance des fragments est uniquement inscrite à la fin comme une signature.





**Captain Gloria**  
Projet éditorial avec le collectif  
Repro du Léman, manga,  
impression laser, 100ex., 2018

Captain Gloria est un détournement du manga de Yoichi Takahashi, Captain Tsubasa. Procédant par cut-up, réécriture et montage, l'édition nous narre le parcours d'une jeune footballeuse que se travestie pour pouvoir intégrer une équipe de football masculine. Elle devra alors user de tous les subterfuges pour tromper la vigilance des garçons. A travers le pastiche, ce manga questionne les identités de genre, la manipulation, l'amitié virile, les valeurs du sport et du shonen.